cation de biens qui avait été épargnée au poète (*Tr.*, V, 2, 57-58), il y avait là une question de bienséance : Ovide ne pouvait décemment insister, dans des plaintes destinées à être transmises à l'empereur, sur des réunions dont l'ordre du jour portait habituellement sur « la fin du Prince » (Tacite, *Ann.*, XII, 52), sa succession ou sa politique.

M. L.-A. Constans et M. J. Marouzeau font observer que la démonstration serait plus frappante, si Ovide avait réellement appartenu à la secte néo-pythagoricienne. M. Carcopino en convient volontiers. Il est persuadé, pour sa part, qu'Ovide a passé par la secte; en dehors des rencontres doctrinales qu'il a signalées plus haut, il relève en ce sens son intimité avec Aemilius Macer, l'adaptateur de Nikandros; mais il suffit, pour que l'interprétation proposée soit plausible, qu'Ovide ait subi, hors ou dans la secte, l'attraction de la pensée néo-pythagoricienne. Et c'est de quoi l'on n'a plus aujourd'hui le droit de douter.

M. J. Zeiller s'étonne qu'un poète aussi frivole qu'Ovide ait aussi sérieusement philosophé. M. Carcopino répond que cette dualité psychologique n'a rien d'exceptionnel. Dans les sociétés raffinées, frivolité et mysticisme s'accordent assez souvent et, sans remonter plus haut que le XVIII^e^ siècle français, n'a-t-on pas vu Mesmer et Cagliostro tourner la tête légère des Parisiens à la fin de l'Ancien Régime?

IV.

SÉANCE DU MOIS DE JUIN.

La réunion du 11 juin a été consacrée à une visite aux collections d'antiquités romaines du Musée du Louvre, sous la conduite de M. E. Michon, conservateur des Musées nationaux.

M. Michon, après avoir, dans une causerie préliminaire, dégagé les principaux caractères de l'art romain, s'est attaché plus particulièrement à l'interprétation des bas-reliefs réunis dans la grande salle, dont plusieurs ont été identifiés ou complétés par ses soins.

Les membres de la Société étaient venus nombreux à cette dernière réunion de l'année scolaire, et ont exprimé à M. Michon leur reconnaissance pour la faveur unique qui leur était offerte de visiter une des plus intéressantes collections du Louvre sous la conduite de celui qui la connaît le mieux.